

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

VENDREDI 5 MAI 2017 / N° 5803

Portrait

Axelle Tessandier, parcours d'une citoyenne qui marche pour Emmanuel Macron ●●● PAGE 26



Débats

Donald Trump et Marine Le Pen, petit exercice de comparaison ●●● PAGE 9

Carrières

Le management à la sauce des grands chefs cuisiniers. Nos offres d'emploi ●●● PAGES 15 à 19

Musique

Placebo, vingt ans de rock et une flamme éteinte ●●● PAGE 24

Raciste, l'intelligence artificielle?

INFORMATIQUE Tout comme les humains dont elles miment l'intelligence, les machines reproduisent les pires stéréotypes racistes ou sexistes

On les imagine froides, effectuant des calculs ultra-complexes déconnectés de tout préjugé propres aux êtres humains. Les machines dotées d'intelligence artificielle (IA) sont en fait tout aussi enclines aux pires stéréotypes racistes et sexistes que l'homme, comme vient le rappeler une étude parue dans la revue *Science*.

En demandant à une IA d'effectuer des associations d'idées, des chercheurs de l'Université de Princeton ont constaté que la machine liait plus volontiers des noms à consonance africaine à des termes négatifs, et faisait l'inverse avec des noms européens. Quant aux prénoms féminins, elle les a associés plus fréquemment avec des mots relevant du champ lexical de la famille, tandis que les prénoms masculins, eux, avaient droit à du vocabulaire lié à la carrière professionnelle.

Les machines ne sont finalement que le miroir de notre comportement, préjugés inclus

Les Africains dehors, les femmes aux fourneaux? Ces résultats interpellent, alors qu'on nous promet une implication croissante des machines dans les prises de décision, dès aujourd'hui avec le classement de photos de vacances, et demain avec la conduite de voitures autonomes. Les spécialistes interrogés ne semblent pas s'en étonner. En nous copiant, les machines intelligentes ne sont finalement que le miroir de notre comportement, préjugés inclus. Le problème est qu'on ne sait pas encore vrai-

ment comment bien les éduquer. Cela peut paraître surprenant, mais nous ne savons pas comment les IA basées sur l'apprentissage automatique, les plus en vogue à l'heure actuelle, prennent leurs décisions. Comment, dès lors, leur demander de se justifier lorsqu'elles refuseront des contrats d'assurance ou des prêts bancaires, ou, pire, lorsque des voitures autonomes seront impliquées dans des accidents de la route mortels? Plusieurs pistes sont à l'étude.

●●● PAGE 10

ÉDITORIAL

Marine Le Pen, la haine en pleine lumière

Le spectacle affligeant offert durant plus de deux heures d'invectives mercredi soir entre les deux candidats à la présidence française était pourtant nécessaire et fera date. Refuser le combat comme le fit Jacques Chirac en 2002 face à Jean-Marie Le Pen au nom d'un impératif moral – on n'offre pas une telle tribune à l'extrême droite – aurait été incompréhensible en 2017, tout simplement parce que le monde a changé. Partout, le populisme poursuit en effet sa progression et seule la confrontation des idées lui fera barrage. De ce point de vue, l'exercice fut réussi.

Car il y a bien eu un choc de deux représentations du monde. Marine Le Pen, qui s'était jusque-là montrée plutôt inspirée dans sa capacité à normaliser l'image de son parti et à faire corps avec les préoccupations de nombreux Français, est soudain réapparue sous un visage qui rappelle la réalité du danger: celui

Un discours inquiétant qui sape les fondements du débat démocratique

d'un discours de haine qui sape les fondements du débat démocratique. Son objectif était de déstabiliser l'adversaire, de le pousser à l'erreur, de le salir, de l'humilier. Emmanuel Macron a non seulement évité le piège, il est aussi

parvenu à jeter une lumière crue sur les délires et la vacuité des propos de la candidate du Front national qui, perdant pied, est allée bien au-delà de ses outrances passées.

Les dérapages continus – mensonges, insinuations et accusations sans fondement à l'égard de son adversaire – de la candidate d'extrême droite ne sont pas qu'un sous-produit délétère d'une culture politique qui privilégie le spectacle et la fougue oratoire plutôt que le débat raisonné. Ils témoignent de la détérioration des termes du débat politique en France et dans toute l'Europe. Ce devrait être un choc pour tout défenseur des démocraties libérales, ce «système» du vivre-ensemble qu'attaquent avec acharnement les populistes au nom d'une soi-disant défense du peuple face aux «élites».

On pourrait croire la Suisse, le berceau de ce national-populisme inspiré par Christoph Blocher dont les idées et la communication ont fait école loin à la ronde, habituée à ce type de dérive. Il n'en est rien. Quand Marine Le Pen évoque cette «Europe à la schlague» devant laquelle se coucherait Emmanuel Macron, on n'est plus dans le simple rejet d'une construction politique européenne contre laquelle le tribun de l'UDC ou son collègue Oskar Freysinger, par exemple, se sont aussi illustrés par leur violence verbale. La cheffe du Front national attise la haine entre les peuples, entre les populations, contre les étrangers, contre ses voisins. Elle sème la division non seulement en Europe, mais aussi dans son propre pays.

Face à un tel péril, celui qu'a si bien illustré ce face-à-face de mercredi soir, il est incompréhensible que des leaders politiques de gauche comme de droite refusent de se prononcer pour lui faire barrage. Il y a urgence.

FRÉDÉRIC KOLLER
@frederickoller

La saga d'un espion si embarrassant

RENSEIGNEMENT La rocambolesque affaire de l'espion helvétique arrêté vendredi dernier en Allemagne indispose la classe politique suisse. Le calendrier de sa mission et le rôle joué par la justice soulèvent de nombreuses questions

●●● PAGE 7

Perrine Valli, vertiges chorégraphiques



DANSE A Genève, la jeune chorégraphe franco-suisse Perrine Valli présente un spectacle qui revient sur l'attentat du Bataclan. Rencontre avec une artiste envoûtante, pour qui la danse est étroitement liée à la philosophie. (NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13)

●●● PAGE 25

Le premier G20 de la santé

SOMMET Sur l'insistance d'Angela Merkel, Berlin accueillera les 19 et 20 juin le premier G20 de la santé. Face aux risques d'une épidémie sévère, comme Ebola, qui a tué plus de 11 000 personnes, les Etats en prennent conscience: les enjeux politiques, économiques et sécuritaires liés à la santé publique sont trop importants pour être traités par les Etats individuellement. A Genève, l'OMS profite de cette

●●● PAGE 4

«Ne pas octroyer de droits aux robots»

INTERVIEW L'eurodéputée luxembourgeoise Mady Delvaux a acquis une renommée mondiale en poussant la Commission européenne à se prononcer sur le statut juridique des robots. La socialiste se heurte aux milieux conservateurs opposés à la création d'une sorte de nouvelle catégorie humaine.



●●● PAGE 11

Moins de requérants délinquants à Genève

CRIMINALITÉ Alors que le nombre de prévenus issus de l'asile a augmenté de 34% sur le plan national l'année passée, Genève affiche des chiffres en baisse. En 2016, 505 infractions au Code pénal ont été commises par des requérants, contre 748 en 2012 ou 527 en 2015. Grande surprise: cette catégorie de délinquants s'illustre beaucoup moins souvent dans le trafic de stupéfiants, qui était son domaine de prédilection.

●●● PAGE 8